

Carnet de la quinzaine

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **31 (1943)**

Heft 645

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-264943>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

... A GENÈVE

BONNETERIE DURUZ
PLACE DES EAUX-VIVES, 5

LAINES DURUZ
CROIX-D'OR, 3

Maison de confiance. Prix raisonnables.

Un **BAS** inusable **BALUX**
„Mixte - Cablé“ de
5, rue du Commerce

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

CANTON DE VAUD

LE RAVIN
NYON

Maison de repos - Vie familiale
Tél. 9.55.34 M^{lle} E. GRAU

Corsets Clément
26, Rue du Marché

Toutes les dernières nouveautés
Tous les genres
Tous les prix

TIMBRES ESCOMPTÉ JAUNES

ÉCOLE D'ÉTUDES SOCIALES
GENÈVE

Subventionnée par la Confédération
Semestre d'hiver : 12 octobre - 25 mars
Culture féminine générale

Formation professionnelle d'assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.), de directrices d'établissements hospitaliers, secrétaires d'institutions sociales, bibliothécaires. Ecole de laborantes. Des auditrices sont admises à tous les cours.
Pension et cours ménagers, cuisine, coupe, etc., au Foyer de l'Ecole (villa avec jardin).
Progr. (50 ct.) et renseignements : Route Malagnou, 3

Tous les combustibles
Tourbe.
Lignite suisse, sans carte.
Bois 1^{er} choix.

s'achètent chez
MAROLF & REY
Gare des Eaux-Vives Tél. 4.32.50

ÉCOLE PARTICULIÈRE
Mesdames PIOTET
Pontaise, 15 LAUSANNE - Tél. 2.92.27
Classes de 4 à 18 ans Cours commerciaux
On accepte quelques pensionnaires

LA CLÉ ET FOYER
RESTAURANTS SANS ALCOOL
Rue de Bourg 26 - Tél. 2.46.11 - Lausanne
Repas soignés à prix modérés
Chambres à louer dep. Fr. 3.— par jour, et au mois

A travers les Sociétés

A la Fédération des Sociétés féminines bernoises.

Qu'il n'ait pas fallu moins d'une très substantielle brochure pour que le lecteur puisse avoir une idée précise de l'activité de cette Fédération durant le dernier exercice prouverait abondamment l'importance du *Bernischer Frauenbund*. Si, en outre, on constate que 160 Sociétés de Femmes y sont affiliées à travers le canton, on s'en convaincra mieux encore ; et ceci enfin n'est pas pour diminuer cette conviction : en 6 mois, le secrétaire permanent a reçu environ 2300 visiteurs !

La chronique de l'année écoulée donne un aperçu des principaux événements de ces douze mois, de ce qui a été réalisé dans les divers domaines de l'éducation, des œuvres de guerre,

du féminisme, de l'activité sociale. Le rapport du bureau de renseignements juridiques prouve, de toute évidence, la nécessité d'une aide de cette sorte à mainte femme embarrassée, ignorant de ces questions, tandis que la commission des cuisines circulant dans le canton de Berne montre qu'un véritable enthousiasme a réuni maîtresses et élèves, de sorte que l'enseignement a porté d'excellents fruits.

L'activité de la Fédération en matière d'éducation s'est manifestée par des conférences, et par la diffusion de la brochure *Treu der Heimät* destinée aux jeunes filles. La question des jardiniers d'enfants l'a aussi occupée. Il semble qu'il y ait beaucoup à faire comme améliorations dans

ce domaine. Une grande attention est accordée aussi à la protection de la jeunesse en ce qui concerne les films et la réclame dangereuse.

Pour soutenir dans toutes les directions les organisations de secours en temps de guerre, rien n'a été négligé. Mentionnons, entre autres la distribution à prix réduit, durant l'hiver, de laine pour chaussons et pullover à 160 associations dans 133 localités, distribution dont le *Frauenbund* a été chargé par l'Office fédéral de secours pendant la guerre. Le nombre des groupes pour l'aide aux paysannes par le raccommodage a été sensiblement augmenté.

En ce qui concerne le mouvement féministe la Fédération s'est intéressée au Comité d'action que préside M^{lle} Marie Boehlen, fondé pour faire avancer l'idée du suffrage féminin en matière communale. Sur la demande du secrétariat pour les Suisses à l'étranger, un envoi a été fait au Home suisse de Bucarest de 9 portraits avec biographie de femmes suisses, parmi lesquelles deux Bernoises, Emma Graf et Bertha Trüffel, dont les mérites sont bien connus dans les milieux féministes. A ce propos, le rapport attire l'attention sur le fait que beaucoup ignorent peut-être que cette collection de portraits de femmes suisses est conservée et augmentée par la Bibliothèque nationale. Disons encore que l'Office des tutelles de la ville de Berne a adressé à la Fédération une demande de noms de tutrices capables et actives ; celle-ci s'est adressée à son tour à ses sociétés affiliées et continue, en outre, le cours entrepris sur la question des tutelles.

Tel est, en résumé, un faible aperçu de tout ce qui a été fait, et se fait encore, dans ce groupement si plein d'ardeur de forces féminines qu'est le *Bernischer Frauenbund*. M.-L. P.

L'inscription doit se faire par écrit ; on y joindra :

a) Une esquisse biographique rédigée par la candidate, donnant en particulier des renseignements sur sa formation et son activité professionnelle ;
b) un certificat de bonnes moeurs ;
c) le certificat de fin d'apprentissage, ou une attestation reconnue équivalente ;
d) les attestations concernant la fréquentation de cours et d'écoles professionnelles ;
e) des certificats de travail.

Le Bureau permanent.
(Communication de l'Union féminine suisse des Arts et métiers).



d'un patriotisme confédéral à côté du patriotisme local, n'arrivera-t-on pas au même résultat sur le plan mondial ?

M. Privat compte sur les femmes comme collaboratrices indispensables de cette grande œuvre. Qu'il en soit remercié et que celles-ci se montrent dignes d'une telle responsabilité!

A. W.-G.

L'Enseignement des Travaux Manuels dans les Ecoles Primaires et Secondaires. Série de Publications du Bureau International d'Education, Genève 1942.

Depuis sa fondation, le Bureau International d'Education a accompli de bien utile besogne en recueillant par le monde des renseignements d'ordre scolaire sur des sujets précis et en les publiant tour à tour.

La dernière publication, due aux soins de M. V. Francke, sur les *Travaux Manuels dans les Ecoles Primaires et Secondaires* ne le cède pas aux autres en intérêt. L'enquête s'est étendue à trente-sept pays. Grâce à un questionnaire fort bien conçu adressé aux intéressés, le Bureau a pu obtenir des réponses sur tout ce qui concerne l'enseignement des travaux manuels, à l'exception des écoles professionnelles. Il s'agit ici de mesurer quelle place on fait aux activités manuelles par rapport aux activités intellectuelles qui, récemment encore, régnaient à peu près seules dans les programmes.

On trouvera dans ce volume, grâce à une première étude globale, puis à des résumés sur chaque pays, des détails sur les méthodes employées, sur l'organisation matérielle (locaux et fournitures), sur le recrutement, la formation et la situation du personnel enseignant ces branches, enfin sur l'orientation que semblent prendre ces travaux dans l'avenir.

Le chapitre concernant les buts d'un tel enseignement est particulièrement suggestif. On y note trois grandes tendances selon les pays et les écoles : d'abord la tendance traditionnelle avec simplement le dessin et les travaux à l'aiguille ; on y a ajouté des illustrations et collections complétant les cours ; puis la tendance professionnelle, où l'on veut permettre aux élèves de se familiariser avec les rudiments de divers métiers pour qu'ils mesurent leurs aptitudes et éprouvent leurs goûts particuliers afin de choisir leur gagne-pain en connaissance de cause ; enfin la tendance pédagogique et psychologique qui considère le travail manuel comme le régulateur indispensable de la pensée et, partant, du travail intellectuel ; cette tendance inspire l'enseignement des enfants anormaux et arriérés surtout, mais elle n'est pas absente dans beaucoup de classes normales.

Cette vision de multitudes d'enfants qui de la Finlande au Chili, du Canada au Natal dessinent, découpent, tressent, tricotent est bienfaisante, elle fait un peu oublier la guerre. Sachons gré au Bureau International d'Education de poursuivre ce labeur paisible et constructif et de grouper encore en un faisceau de bonne volonté les éducateurs du monde entier.

A. W.-G.

Publications reçues

Edmond Privat : *Trois expériences fédéralistes.* Ed. La Baconnière, Neuchâtel, 1 vol. 3 fr.

Par une comparaison judicieuse entre « trois expériences fédéralistes », M. Edmond Privat a voulu travailler pour la paix future. Il espère, en effet, qu'une nouvelle société des pays du monde réussira, enfin, à établir entre les hommes des relations amicales et les préservera des effroyables conflagrations auxquelles nous assistons. Il voudrait voir se développer entre les nations, et se perfectionner d'âge en âge « une technique de l'amitié ». Il constate que les techniques de destruction ont atteint un rare degré d'efficacité tandis que l'amitié en est encore aux balbutiements de l'enfance.

L'étude des expériences fédératives faites en Suisse et aux Etats-Unis, expériences réussies malgré de nombreuses difficultés, devrait, à son avis, donner d'utiles indications pour faire aboutir une fédération viable des peuples. On lira avec le plus vif intérêt et le plus grand profit, le récit de ces deux expériences ainsi que l'histoire de l'échec de la S. d. N. et ses causes. Les erreurs du passé devraient nous préserver d'erreurs analogues dans l'avenir ; il y aurait donc une foule de précautions à prendre, le jour où l'on conclurait un nouveau pacte entre les nations.

Mais, surtout, il faudrait, comme le recommande M. Privat, développer un nouvel esprit international qui a manqué durant les vingt ans de la précédente Ligue. Il faudrait encore, pour stimuler ce nouvel esprit, non pas une simple cohorte de hauts fonctionnaires trop grassement payés (« car ce n'est jamais l'argent qui procure les meilleurs dévouements ») mais une véritable armée d'apôtres et de missionnaires qui mènerait partout la croisade de la paix. Ainsi pourrait-on peut-être, à côté du patriotisme national, susciter et faire vivre dans chaque pays un sentiment d'amitié humaine qui rendrait possible le règlement pacifique des conflits. Puisque les habitants de chaque Etat américain, ou de chaque canton suisse, ont trouvé dans leur cœur la place

Petit Courrier de nos lectrices

S. B. à Féministe toujours (N° 644). — Combien vous avez raison ! Si souvent j'ai été aussi frappée de l'absence de femmes dans le comité de maintes sociétés mixtes ou même dans des sociétés où les femmes sont en majorité. Sans rappeler l'exemple mirifique de Pro Familia vaudoise, qui ne voulait pas de femmes dans son comité et les admettait tout au plus comme membres passives dans l'association, on peut citer toutes les associations intellectuelles, du moins dans le canton de Vaud, Sociétés d'histoire, solennelle Société Académique vaudoise, Société vaudoise de Sciences naturelles, et pas mal d'autres, dirigées uniquement par des hommes.

Cet état de choses n'est pas facile à modifier, même quand les hommes ne sont pas opposés à travailler avec des femmes. Cette absence est trop souvent, ici encore, la faute des femmes. Si l'on propose de nommer une femme, on a l'air de se proposer ; si l'on vous demande des noms, on n'en a point à proposer et les femmes que l'on propose se reculent à grands cris, affirmant bien haut leur incapacité (imaginatoire). Préparer à l'avance des candidatures féminines, cela demande tout un travail... qu'on ne fait pas. Les journées n'ont que 24 heures.

Le compte en banque est pratique
si l'on s'en sert judicieusement. Notre nouvelle brochure vous expliquera tout le parti que chacun en peut tirer.

BANQUE POPULAIRE SUISSE

Garnet de la Quinzaine

Samedi 11 septembre :
BERNE : Cours de l'Association des Travailleur Sociaux. — Ecole de l'Helvetiaplatz : 9 heures : *Quels problèmes se posent aujourd'hui à notre jeunesse ?* M. H. Zbinden (Berne) (conférence en allemand). — 10 h. 15 : *Comment réagissent nos jeunes en face des circonstances actuelles ?* M. P. Gessler (Bâle) (en allemand). — 16 h. 30 : *Devoirs et difficultés de la famille :* M^{lle} Humbert-Boschenstein (en français). — Discussion sur ces trois conférences, visite de la ville, souper en commun.

Dimanche 12 septembre : 8 h. 30 : Cultes. — 9 h. : *Vers une jeunesse et une famille plus forte et plus saine :* M^{lle} Odermatt (Zurich) (en allemand). — Exposés de différentes travailleuses sociales. — Conclusions par M. H. Zbinden. (Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à M^{lle} H. Morath, Theodorshirplatz, Bâle).

Vendredi 17 septembre :
GENÈVE : Centre de Liaison des Sociétés féminines, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30 : Assemblée générale : *Le Secrétariat des Femmes suisses*, exposé par M^{lle} Anna Martin (Berne). — Discussion.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENÈVE

Le compte en banque est pratique
si l'on s'en sert judicieusement. Notre nouvelle brochure vous expliquera tout le parti que chacun en peut tirer.

BANQUE POPULAIRE SUISSE